

Homélie pour le IVème Dimanche de l'Avent

(Année A)

A quelques heures de Noël, l'Archevêque a souhaité qu'une crèche soit installée dans la cour de l'Archevêché. En venant nous recueillir devant la crèche avec tout le personnel de l'Archevêché vendredi dernier, quelle ne fut pas notre surprise de découvrir un œuf au milieu de la mangeoire ! Nous nous attendions à trouver une mangeoire vide, nous découvrons un œuf. Est-ce l'une des trois poules de l'Archevêché qui avait choisi de pondre dans la mangeoire ? Est-ce une main facétieuse qui déposa l'œuf à cet endroit ? Le saurons-nous un jour ? Peu importe qu'il s'agisse d'un gallinacé ou d'une personne, je la remercie car cet œuf nous fait redécouvrir une des dimensions contenues dans le mystère de Noël.

I – L'Évangile.

a) L'annonce d'un Sauveur.

Dans l'Évangile, un ange apparaît en songe à Joseph. Il lui annonce que celle qui lui est accordé en mariage est enceinte. Cet enfant à naître a été engendré en Marie par l'action de l'Esprit-Saint. Cet enfant s'appellera Jésus, c'est-à-dire le Seigneur sauve. En quoi est-Il un Sauveur ? Il vient sauver son peuple de ses péchés.

En son Fils Jésus, le Père vient renouveler sa création. Non seulement Il vient renouveler mais Il vient recréer.

Là où la création avait été mise à mal par la venue du péché ; en Jésus, le Père fait une création nouvelle.

Là où les hommes avaient terni en eux leur création à l'image de Dieu ; en Jésus, le Père a restauré cette image de Dieu en eux.

Voilà ce qu'annonce l'ange à Joseph : « **Jésus sauvera son peuple de ses péchés** » (Mt 1,21).

Charnière : Quel rapport entre Jésus sauveur de son peuple et l'œuf ?

b) Le symbolisme de l'œuf.

L'œuf est davantage associé à Pâques qu'à Noël. Que signifie l'œuf de Pâques ? L'œuf évoque une naissance. Dans la lumière de Pâques, l'œuf évoque la nouvelle naissance, cette naissance où après avoir été enfanté par un père et

une mère, un enfant est engendré à la vie de Dieu par les eaux du baptême. Cette eau lave du péché des origines. Cette eau nous arrache au pouvoir de la mort. Cette eau nous fait naître à la vie de Dieu. Cette eau nous donne de recevoir l'Esprit-Saint.

Quand l'ange annonce à Joseph que l'enfant à naître sauvera son peuple de ses péchés, c'est précisément ce que signifie la symbolique de l'œuf de Pâques. Celui qui a placé l'œuf dans la mangeoire de l'Archevêché avait-il conscience de cela ? (S'il s'agit d'une poule, c'est sûr que non ; s'il s'agit d'un farceur, ce n'est pas plus certain). En tout état de cause, cet œuf nous rappelle la dimension de salut présente dans la naissance de Jésus.

Transition : Si Jésus est bien Celui dont nous allons très prochainement célébrer la naissance, nous sommes-nous poser la question de savoir en quoi nous avons besoin d'être sauvés ?

II – Le salut apporté en Jésus.

a) Ce qui a besoin d'être sauvé dans nos vies.

Dans notre vie, il y a des choses qui sont blessées : dans notre rapport aux autres, dans notre rapport à nous-même, dans notre rapport à Dieu. Il y a des dimensions dans notre rencontre des autres qui ne sont pas toujours ajustées :

- Dans notre rapport aux autres : est-ce que j'accueille l'autre pour ce qu'il est (avec ses qualités, ses défauts, ses limites) ou est-ce que je plaque sur lui ce que je voudrais qu'il soit ?
- Est-ce que je respecte l'autre dans son histoire, son parcours, son cheminement ou est-ce que je cherche à l'enfermer dans mes projets ?
- Dans le contexte des abus, est-ce que je respecte l'autre dans son intégrité physique ou est-ce que je la bafoue en réduisant l'autre à la seule satisfaction de mes désirs ?

Tous ces points n'ont pas le même degré de gravité mais ils peuvent nous faire penser à tel ou tel élément qui n'est pas ajusté dans notre rapport aux autres. Nous faisons l'expérience que nous avons besoin d'être sauvés. Dans les derniers jours qui nous séparent de Noël, prenons le temps de rechercher ce qui a besoin d'être sauvé dans ma vie et déposons-le dans la « mangeoire », là où Jésus est né.

Charnière : C'est en Jésus que cette promesse de salut est accomplie. C'est dans ces lieux blessés de mon existence que le Seigneur vient me sauver.

b) Accueillir en Jésus.

Si je reprends l'image de l'œuf, la liturgie nous donne de vivre ces derniers jours de l'Avent comme le moment où l'œuf est sur le point d'éclore. « **Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : Dieu avec nous** » (Mt 1,23). Jésus vient jusqu'à nous. Il est même déjà présent au milieu de nous.

Conclusion : A l'exemple de St Joseph, permettons au Seigneur d'accomplir son œuvre en nous et de nous faire goûter la joie de son salut. Amen.